Melissa Rérat, L'Art vidéo au féminin

Mathilde Roman

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17605>

DOI: 10.4000/critiquedart.17605

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Roman, « Melissa Rérat, L'Art vidéo au féminin », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17605>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Melissa Rérat, L'Art vidéo au féminin

Mathilde Roman

- 1 De nombreuses artistes femmes se sont emparées du médium vidéo dès ses débuts aux Etats-Unis, en France, en Allemagne ou au Royaume-Uni, amenant les problématiques féministes au cœur des œuvres. Pourtant en Suisse, les débuts de la vidéo sont restés dominés par des hommes. Melissa Rérat a donc décidé de s'intéresser aux générations suivantes, choisissant de s'intéresser aux œuvres d'Emmanuelle Antille, Elodie Pong et Pipilotti Rist pour questionner une possible dimension féminine de l'art vidéo suisse. L'auteure justifie très bien le choix de son corpus, et le contexte national qui est aussi le sien. L'ouvrage rend ainsi hommage à ceux qui, de Lausanne à Genève, et de Genève et Zürich, ont permis d'encourager des pratiques nouvelles en enseignant et exposant les nouveaux médias. Cette scène relativement peu connue trouve ici une valorisation bien méritée, mais souffre néanmoins d'être déconnectée d'une histoire plus globale, qui n'est que trop rapidement évoquée. Les liens ont été et restent pourtant importants entre la Suisse et la France notamment, et les échanges nombreux.
- 2 Des trois artistes choisis, l'auteure a analysé chaque fois deux œuvres majeures centrées sur l'image de la féminité. Cette problématique resserrée est nourrie d'une bonne contextualisation au sein des *gender studies* avec de fréquentes références aux auteurs importants, permettant de ne jamais oublier que le titre du livre, *L'Art vidéo au féminin*, est avant tout une question de genre et non de sexe : rien n'est défini au préalable mais motivé par un véritable choix artistique. L'auteure cite ainsi fréquemment des entretiens qu'elle a menés avec les artistes, évitant des catégorisations abusives comme celles auxquelles Pipilotti Rist est habituée. L'ouvrage est ainsi une bonne introduction aux questions passionnantes que soulèvent les œuvres de ces artistes, bien que la décision de séparer description et analyse, et le manque de perspective théorique, fragilisent l'ensemble.